



AGENCE FRANÇAISE  
DE DÉVELOPPEMENT

Agence Française  
de Développement  
Appui à la Gestion des Connaissances  
Département de la Recherche  
5, rue Roland Barthes  
75012 Paris / France  
[www.afd.fr](http://www.afd.fr)

# PRODUITDOC

Le bulletin des matières premières

## Cours des devises 2007 / 2008 Moyennes mensuelles en euros

Cours de change de référence

	\$	£	Yen	DTS	Myr*
Octobre 07	1,4227	0,6961	164,947	0,9129	4,8005
Nov 07	1,4683	0,7089	162,890	0,9255	4,9279
Déc 07	1,4570	0,7206	163,553	0,9247	4,8575
Janvier 08	1,4717	0,7472	158,676	0,9291	4,8089
Février 08	1,4748	0,7509	157,969	0,9301	4,7548
Mars 08	1,5526	0,7749	156,593	0,9508	4,9454
Avril 08	1,5750	0,7948	161,561	0,9626	4,9819
Mai 08	1,5557	0,7920	162,310	0,9580	5,0081
Juin 08	1,5552	0,7915	166,264	0,9605	5,0666
Juillet 08	1,5769	0,7930	168,453	0,9669	5,1257
Août 08	1,4975	0,7927	163,629	0,9447	4,9842
Sept 08	1,4369	0,7992	153,200	0,9234	4,9460

Source : Multidevises, Natexis Banques Populaires

\* Dollar malaisien

### Produits agricoles

- Café : amorce d'un repli durable ?
- Cacao : et la météo s'en mêle !
- Thé : une filière en bonne santé
- Sucre : repli de l'offre
- Riz : des prix orientés à la baisse
- Oléagineux : les prix en chute libre...
- Coton : tendance à la baisse des stocks
- Caoutchouc : une perspective de baisse pour les cours

### Produits miniers

- Pétrole : chute historique
- Or : forte volatilité des cours
- Aluminium : stocks et coûts de production en hausse
- Cuivre : dégringolade des cours
- Nickel : cours : la baisse continue

• Ce bulletin trimestriel a été rédigé par : Hadj LAKHAL, Chantal SARALLIER, Laetitia NICOLETTI, Patricio MENDEZ DEL VILLAR (Unité de Recherche Politiques & Marchés, CIRAD) • Directeur de la publication : Jean-Michel SEVERINO • Responsable de la rédaction : Véronique SAUVAT • Conception graphique : Solange MUNZER • Réalisation des tableaux et graphiques / Saisie et mise en page : Francine GILBERT.

► Rédaction achevée le 22 octobre 2008

Disponible sur le site Internet de l'AFD :  
<http://www.afd.fr/jahia/Jahia/home/publications/produitdoc>

ISSN 1776-1077

CAFÉ

# Amorce d'un repli durable ?

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *International Coffee Organization (ICO), Les Echos, sites internet <http://www.ico.org>, [Commodafrica.com](http://Commodafrica.com)*

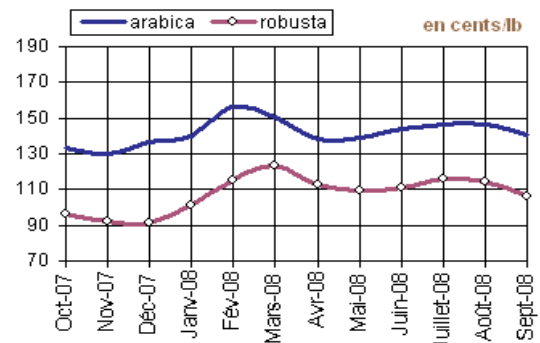
Après avoir confirmé une certaine stabilité en juillet avec 132,78 cents la livre, le prix indicatif composite de l'Organisation internationale du café (OIC) a amorcé un repli en août et septembre avec, respectivement, une moyenne mensuelle de 131,14 cents et 126,69 cents la livre. Cette baisse entre juillet et septembre est due principalement aux variétés Robusta qui ont chuté de dix points pour se positionner à leur niveau le plus bas depuis février. Les variétés Arabica ont perdu, pour leur part, quatre points de juillet à septembre. Elles font quand même mieux qu'au printemps dernier où elles ont franchement « accusé » le coup.

Selon les estimations de l'OIC, la production mondiale de café se situera autour de 131 millions de sacs pour la campagne 2008/2009. La production brésilienne a été revue à la hausse de manière définitive. Celle-ci se confirme à 45,80 millions de sacs. Sur cette base, elle se rapproche de la production 2002/2003 où elle a atteint 48,5 millions de sacs. Les chiffres pour la campagne 2007/2008 ont peu varié, soit 118 millions de sacs et 6,5 % de moins que la campagne précédente. Par ailleurs, les cyclones dans les Caraïbes vont, sûrement, avoir un impact important sur les récoltes de café à Cuba et en Haïti.

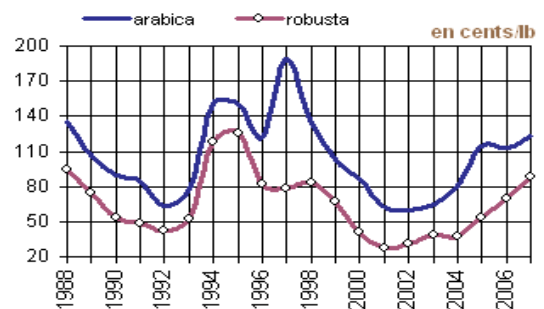
Les exportations mondiales de café pour les onze premiers mois de l'année caféière (2007/2008) ont été de 86,5 millions de sacs contre 90,5 millions de sacs pour la même période de la campagne précédente, soit une baisse des exportations de l'ordre de 3 %. En effet, celles-ci ont totalisé 57,6 millions de sacs lors des sept premiers mois contre plus de 59 millions de sacs pour la même période en 2007. Si cette tendance à la baisse des exportations du café, toutes variétés confondues, se confirmait, cela contribuerait à rééquilibrer les fondamentaux pour éviter un décrochage des prix malgré la crise financière qui sévit actuellement.

A l'occasion de la 22ème conférence internationale sur la science du café qui s'est tenue à Campinas au Brésil en septembre 2008, il a été question du marché mondial du café et de l'impact de l'évolution de la production et de la consommation sur les prix. Les nombreux scientifiques conviés à cette réunion ont échangé des informations sur les recherches qui sont menées en matière de biotechnologie, de génétique et de chimie dans le domaine du café.

Evolution mensuelle des cours de octobre 2007 à septembre 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateur : **Indice OIC**

en cents/lb

COURS	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08
Arabica autres doux	133,39	129,88	136,58	139,60	156,69	150,28	137,85	139,38	143,94	146,35	146,47	140,75
Robusta	95,95	91,94	90,96	101,00	115,19	123,16	112,60	109,66	111,16	116,08	114,57	106,15

D'après Marchés Tropicaux (et d'après ICO depuis décembre 2004)

## CACAOC

# Et la météo s'en mêle !

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Banque mondiale, EIU, Les Echos, sites internet : <http://www.icco.org>, [Commodafrica.com](http://Commodafrica.com)*

Après les hausses importantes qu'a connues le cacao depuis le début de l'année et, notamment en juin où il a franchi la barre des 3 300 USD la tonne à la bourse de New York, un repli des cours s'est opéré à partir du mois d'août. Durant le troisième trimestre, les cours moyens mensuels ont été respectivement de 2 967 USD en juillet, 2 816 USD en août et 2 696 USD la tonne en septembre. Soit, tout de même, une moyenne trimestrielle de 2 826 USD la tonne contre 2 780 USD la tonne pour le deuxième trimestre.

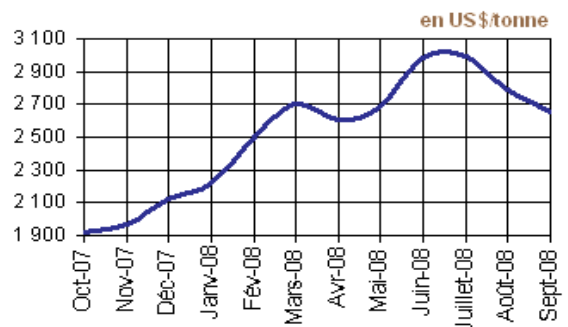
Selon les estimations, la production mondiale pour la campagne 2007/2008 n'atteindrait que 3,61 millions de tonnes, environ 100 000 tonnes de moins que les prévisions. La Côte d'Ivoire verrait sa production intermédiaire accuser un déficit de 78 000 tonnes et l'Indonésie 50 000 tonnes. Les pluies abondantes de juillet et août, en Afrique de l'Ouest, ont paradoxalement « contrarié » les données prévisionnelles de la filière. La récolte intermédiaire serait inférieure de 6 % par rapport à celle de la campagne précédente. Seul le Ghana, grâce à une politique volontariste d'aide aux producteurs, semble tirer son « épingle du jeu » en annonçant une progression constante de sa production (360 000 tonnes à l'horizon 2010).

Les données concernant la demande ont peu varié lors du troisième trimestre. Pour la campagne 2007/2008, celle-ci avoisinerait les 3,7 millions de tonnes. En dehors de l'Europe où la demande a progressé au début de l'année, les importations de la Russie, la Chine et l'Inde ont connu une trajectoire à la hausse. Malgré une croissance moyenne de 4,8 % depuis le début, l'Organisation internationale du cacao prévoit un ralentissement de la demande pour la campagne 2008/2009. Il faut, tout de même, souligner le progrès réel des quantités de cacao broyées en Malaisie. Celles-ci passeraient de 300 000 tonnes à près de 360 000 tonnes.

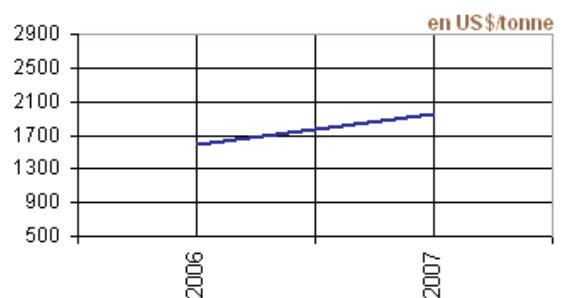
La campagne 2008/2009 va probablement comptabiliser une production en hausse par rapport aux deux années pré-

cedentes. Toutefois, celle-ci susciterait, selon la profession, quelques « réserves » quant à la qualité de la fève pour cause de météo. Les cours risquent de connaître une certaine « défervescence » en raison du ralentissement économique global qui se profile. Il est donc difficile à l'heure actuelle de faire des prévisions quant à l'évolution de la demande mondiale pour les semaines ou les mois à venir.

Evolution mensuelle des cours  
de octobre 2007 à septembre 2008



Evolution annuelle des cours 2006/2007



Concernant les données chiffrées et les graphiques, les prix ICCO ne sont plus donnés en **DTS/tonne**, mais en **US\$/tonne**, depuis novembre 2006. Nous avons donc repris, à partir de janvier 2006, les chiffres en **US\$/tonne**.

Indicateur : **Indice ICCO, daily price of Cocoa Beans**

en US\$/tonne

Cours	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08
ICCO US\$/T*	1 921,45	1 964,41	2 124,43	2 222,50	2 504,25	2 702,72	2 604,59	2 683,16	2 985,78	2 989,74	2 790,24	2 652,68
Londres £/T	938,25	938,00	1 030,00	1 122,00	1 283,40	1 641,00	1 374,33	1 404,67	1 565,84	1 545,27	1 517,00	1 514,60
New York S/T	1 853,25	1 943,50	2 117,00	2 153,25	2 279,00	2 132,00	2 444,33	2 642,50	2 942,75	2 948,80	2 753,17	2 615,07

D'après *Marchés Tropicaux* (et \* d'après ICCO en US\$/tonne depuis janvier 2006)

THÉ

# Une filière en bonne santé

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *EIU, Banque mondiale, site internet FAO.org*

Le marché du thé s'est bien comporté durant tout le 3ème trimestre. Les prix moyens mensuels sur le marché de Mombassa ont été de 241,3 cts en juillet, 260 cts en août et 261 cts le kg en septembre. Soit une moyenne trimestrielle de 254,10 cents le kg. Comparés au prix moyen du troisième trimestre de l'année 2007 (167,10 cents le kg), les prix du thé ont progressé de 52% en douze mois. Il faut donc souligner que les prix du thé sont en progression constante depuis juillet 2007.

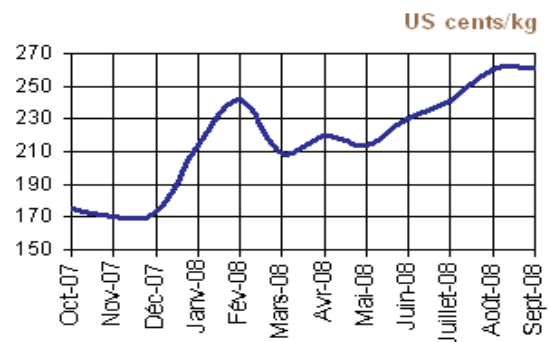
Alors qu'elle a augmenté de 3,5 % entre 2006 et 2007 avec 2,430 Mt et 2,513 Mt, la production mondiale de thé risquerait de plafonner à 2,413 Mt pour l'année en cours. Ceci s'expliquerait par une météo défavorable au Kenya en début d'année. L'Indonésie, autre grand pays producteur, comptabilise, lui aussi, une baisse de sa production par rapport à 2007. En revanche, l'Inde et le Sri Lanka ont vu leur production croître de plus de 10 % depuis le début de l'année. Globalement, la production de thé noir a progressé de près de 2,8 % et le thé vert de 4,7 % ces dix dernières années.

En dépit d'une baisse des importations du Pakistan, de la faible progression de la consommation en Inde et d'un plafonnement des importations britanniques pour cause d'accumulations des stocks en 2007, la demande mondiale de thé continue sa progression. Selon les chiffres disponibles, celle-ci atteindrait 2,500 Mt en 2008 contre 2,427 Mt en 2007. Soit une demande supplémentaire de 2 % sur les douze derniers mois. L'évolution favorable de la demande mondiale est attribuée à la progression des importations de la Russie et des pays du Proche-Orient. Alors que la consommation de thé noir a crû de 1,1 % en moyenne ces dix dernières années, il n'existe pas de statistiques similaires pour le thé vert.

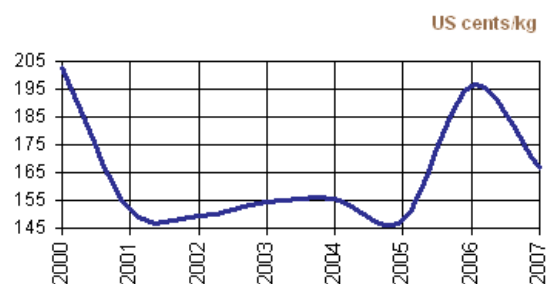
Pour le reste, la réunion intergouvernementale sur le thé qui

s'est tenu à Hangzhou du 14 au 16 mai 2008 devait « plancher » sur la qualité du thé à l'exportation et surtout sur les moyens de stimuler la consommation dans les pays producteurs. Malgré une forte croissance économique dans les deux grands pays que sont la Chine et l'Inde et le fait qu'ils soient, en même temps, deux grands producteurs de thé, leur consommation annuelle ne dépasserait pas 0,53 kg et 0,65 kg par habitant. A titre de comparaison, en Russie et en Grande Bretagne, la consommation annuelle par habitant est respectivement de 1,26 kg et 2,2 kg.

**Evolution mensuelle des cours  
de octobre 2007 à septembre 2008**



**Evolution annuelle des cours  
de 2000 à 2007**



**Indicateur : Thé Mombassa (African origin, all tea)**

US cents/kg

COURS	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08
MOYENNE	175,00	170,80	173,30	214,30	241,70	209,50	219,50	214,30	230,30	241,30	260,00	261,00

D'après la Banque mondiale

## SUCRE

# Repli de l'offre

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *EIU, Les Echos, The Wall Street Journal, site Internet : <http://www.sugaronline.com/iso/>*

Après un deuxième trimestre morose, les prix du sucre s'étaient bien raffermis, gagnant 18 % à 14,65 cents la livre fin août. Cette embellie ne s'est pas poursuivie en septembre, le sucre terminant à 13,45 cents.

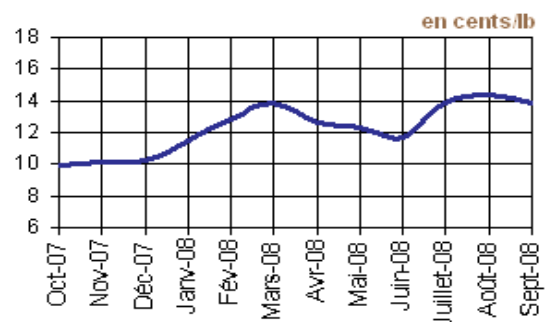
Selon ses dernières analyses, l'International Sugar Organization (ISO) estime que ce repli des cours fait suite à des prises de bénéfices. Assez rapidement, les prix devraient se reprendre car la production mondiale de la campagne 2008-2009 ne devrait pas être suffisante pour satisfaire la demande. En effet, l'offre n'atteindrait que 161,6 millions de tonnes, soit 7,4 Mt de moins qu'en 2007/2008, créant un déficit de près de 4 millions de tonnes. Toutefois, l'ISO estime que les stocks représentent encore plus de 50 % de la demande et qu'il faut donc relativiser l'impact de cette annonce. Néanmoins, comme le souligne un analyste du broker Sucden « ce sera la seconde fois en plus de dix ans que la consommation surpasse la production ».

Pour Shanti Lal Jain, le directeur général de l'Indian Sugar Mills Association, l'Inde devrait voir sa production chuter de 17 %, à 22 millions de tonnes. La faiblesse des cours du sucre au cours de ces dernières années a poussé les agriculteurs vers des cultures plus rémunératrices, telles que le maïs, le riz ou le soja. Surtout, le manque d'eau lors de la dernière mousson devrait faire baisser les rendements. Avec une demande locale qui augmente de 1 à 1,5 % par an, l'Inde pourrait devenir importateur net d'ici à 2009/2010. L'Association brésilienne de l'industrie de la canne à sucre pronostique que le Brésil, numéro 1 mondial du secteur, devrait également enregistrer une baisse de 2,3 % de sa production, à 25,6 Mt. En outre, ce pays consacrerait cette

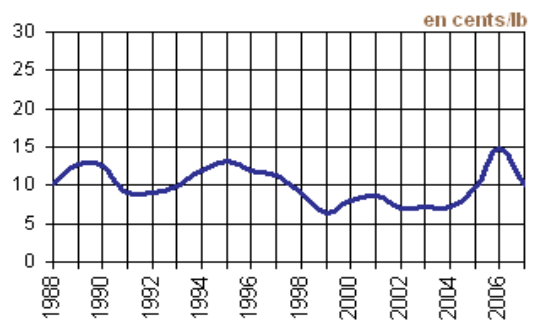
année près de 60 % de sa récolte de canne à sucre à la fabrication de bioéthanol, contre 54 % en 2007. Ce carburant alimente déjà 87 % des voitures neuves du pays.

Dans ce contexte, une enquête réalisée par Reuters auprès de plusieurs analystes spécialisés prévoit que les cours du sucre devraient enregistrer une certaine hausse d'ici à la fin de l'année.

Evolution mensuelle des cours  
de octobre 2007 à septembre 2008



Evolution annuelle des cours  
de 1988 à 2007



Indicateur : moyenne ISO sur 15 jours

en cents/lb

COURS	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08
MOYENNE	9,94	10,12	10,29	11,51	12,84	13,91	12,62	12,31	11,68	13,84	14,34	13,90

Riz

# Des prix orientés à la baisse

♦ **Rédacteur : Patricio MENDEZ DEL VILLAR, Unité de Recherche Politiques & Marchés, CIRAD.** A partir des sources suivantes : *FAO, MNS/ITC, Négociants, Reuters, OSIRIZ, USDA*

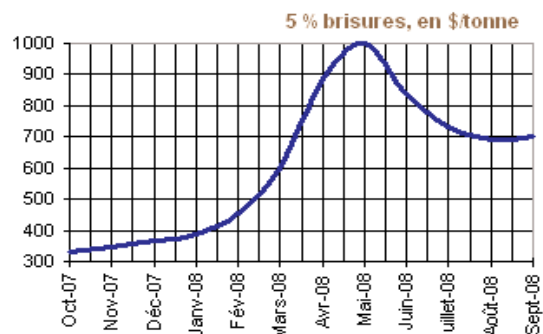
Au 3ème trimestre 2008, les cours mondiaux ont amorcé une baisse sensible en raison d'un accroissement de l'offre mondiale. En moyenne, les prix ont baissé de 20 % par rapport au trimestre précédent. Ils restent cependant deux fois plus élevés que l'an dernier à la même époque. La fin des mesures de restriction des exportations des pays asiatiques et l'arrivée de la deuxième récolte sur le marché ont orienté les prix à la baisse. Fin 2008, les prix des riz haut de gamme pourraient se stabiliser entre 650 et 700US\$/t FOB, et entre 450 et 500US\$ pour les riz de basse qualité.

En 2008, la production mondiale devrait progresser de 2 % à 673 millions de tonnes (soit 448,8Mt en équivalent blanchi) contre 659Mt en 2007. Les projections pour 2009 prévoient une nouvelle augmentation 1 % à 680Mt (soit 454Mt en équivalent blanchi). Le commerce mondial en 2008 est prévu en baisse de 5 % à 29,7Mt contre 31,3Mt en 2007. Les projections pour 2009 indiquent une stabilité des échanges à 30Mt grâce à une amélioration de la production. Les stocks mondiaux se finissant en 2008 sont en hausse à 109,2 millions de tonnes contre 104,6Mt en 2007. En 2009, ils pourraient progresser une nouvelle fois à 114Mt.

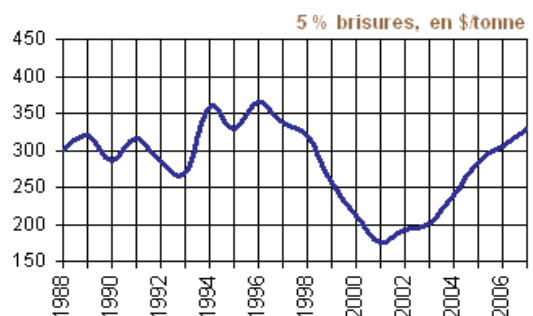
En *Thaïlande*, les prix ont reculé avec la mise en marché progressive des stocks publics de la récolte 2007. Les achats publics représentent près du tiers de la production nationale. En 2008, les exportations devraient dépasser les 10Mt contre 9,5Mt en 2007. Au *Vietnam*, avec la fin de l'interdiction des exportations, les prix ont fortement baissé et sont plus compétitifs. Les autorités vietnamiennes ont revu à la hausse les exportations en 2008 à 4,9Mt contre 4,5Mt en 2007. Au *Pakistan*, les cours ont aussi chuté en raison d'une récolte en nette progression. Aussi, les producteurs ont demandé au gouvernement de reprendre les achats publics pour stabiliser les prix internes. En *Inde*, la production devrait atteindre un record de 94,4Mt en équivalent blanchi. Les surfaces ensemencées ont progressé de 5 %. Les restrictions à l'exportation restent cependant prolongées jusqu'en avril 2009, avec une levée partielle des restrictions à destination de l'Afrique de l'Ouest.

Aux *Etats-Unis*, les prix ont connu un repli comme sur l'ensemble des marchés asiatiques. A Chicago, les cours sur le marché à terme restent orientés à la baisse. Au 3ème trimestre 2008, les ventes nord-américaines étaient une nouvelle fois en progression par rapport à l'année précédente. Dans le *Mercosur*, les prix à l'exportation ont cédé près de 10% par rapport au 2ème trimestre 2008. Sur les marchés internes, les cours du paddy restent néanmoins fermes en raison d'offre plus rare. En *Afrique*, les prix à la consommation ont doublé par rapport à 2007. Ils tendent cependant à se stabiliser grâce au recul des prix mondiaux. Les importations pourraient atteindre 10Mt contre 9,8Mt en 2007.

Evolution mensuelle des cours de octobre 2007 à septembre 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateurs : Riz blanc 5 % brisures, FOB Bangkok. Riz blanc 35 % brisures, FOB Bangkok

en \$/tonne

COURS	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08
5 % Brisures	330,00	348,75	368,00	385,50	453,75	601,00	887,50	997,50	835,00	732,50	692,50	703,00
35 % Brisures	307,40	322,00	343,00	368,00	433,75	539,00	780,00	897,50	722,00	668,75	652,50	665,00

D'après Rice Committee Board Thaïlande

**OLÉAGINEUX**

# Les prix en chute libre...

♦ **Rédactrice : Laetitia NICOLETTI.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, La Tribune, Financial Times, Oil World, EIU*

Les craintes de baisse de la demande liées aux perspectives de la récession font chuter les prix de l'ensemble des oléagineux. L'huile de soja a perdu près de 27 % de sa valeur entre juin et septembre ; l'huile de palme près de 36,5 % au cours de la même période.

Selon les dernières estimations du département de l'Agriculture américain (USDA), la production mondiale de soja 2008-2009 devrait progresser de 10 % (240,67 Mt) par rapport à celle de 2007/2008. Les stocks finaux seraient attendus à 50,4 Mt, soit une hausse de 2,3 %. La production de soja des Etats-Unis serait de 79,85 Mt comparée aux 72,4 Mt de l'année dernière. Celle du Brésil se serait élevée à 60,5 Mt, soit une augmentation de 2,3 % par rapport à la précédente récolte. Quant à celle de l'Argentine, elle devrait baisser, passant de 100 Mt lors de la campagne précédente à 97 Mt lors de la campagne 2008/2009.

En septembre, les importations chinoises de soja étaient de 3,4 Mt ce qui représente une augmentation de 1,5 Mt par rapport à l'année dernière. L'équilibre global de l'offre et de la demande pour le soja restera tendu en 2008/2009. Selon Oil World, l'offre mondiale pour cette période s'élèverait juste de 5,2 Mt, soit 1,8 % par rapport à l'année précédente.

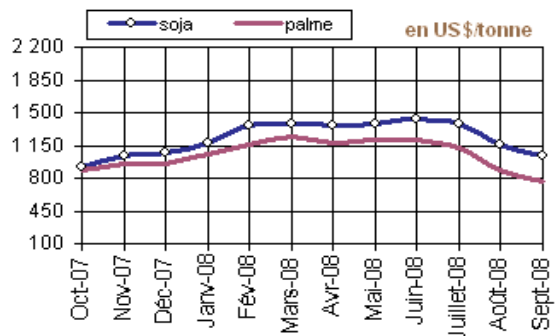
La chute brutale des prix de l'huile de palme est en partie liée aux forts taux de croissance de la production et à l'augmentation des stocks. En effet, la production mondiale s'est appréciée de 15 % d'avril à juin 2008 puis de 9-10 % de juillet à septembre, ramenant le taux de croissance de la saison 2007-2008 à une moyenne de 13 %. En parallèle, les stocks mondiaux ont progressé de 0,5 Mt au deuxième trimestre puis de 0,3-0,4 Mt le trimestre suivant. A la fin de septembre, les stocks mondiaux étaient de 6,3-6,4 Mt, soit une hausse d'environ 0,8 Mt par rapport à l'an passé.

La Malaisie est d'ailleurs pénalisée par ses forts excédents estimés à 2,1 Mt ainsi que par la contraction de la demande

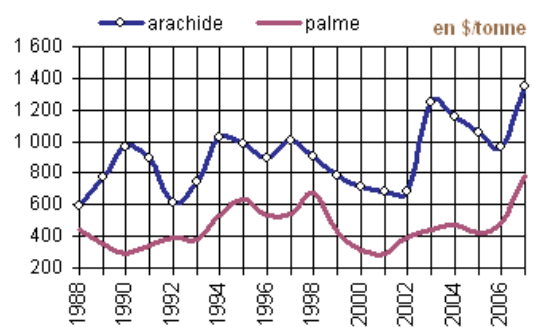
en huile de palme destinée à la fois aux produits alimentaires et aux biocarburants. Les prix baissant, elle redoute le seuil des 590 \$t correspondant aux coûts de production d'une tonne d'huile de palme. Afin que les cours n'atteignent pas de tels niveaux, l'Etat encourage donc les entreprises à ne plus importer d'huile de palme d'Indonésie.

Cependant, EIU prévoit un redressement des prix de l'huile de palme et de l'huile de soja pour 2008/2009. Les prix de l'huile de palme ne s'apprécierait que de 5 % par rapport aux 14 % de hausse prévus pour l'huile de soja.

**Evolution mensuelle des cours de octobre 2007 à septembre 2008**



**Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007**



**Etant donné l'intérêt stratégique du soja, il a été décidé de substituer cet oléagineux à l'arachide à dater de janvier 2007.**

**Indicateurs : huile de soja US FOB Golfe. Huile de palme : Malaysia, 5 %, CIF, ports européens**  
**Indices : Cif Nw Eur et US fob Gulf.**

	en \$/tonne											
Cours	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08
Soja	913	1 035	1 068	1 183	1 365	1 380	1 358	1 385	1 435	1 375	1 159	1 044
Palme	881	952	950	1 059	1 160	1 249	1 174	1 208	1 213	1 128	885	771

**COTON**

# Tendance à la baisse des stocks

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Afrique Agriculture, ICAC, Les Echos, site Internet : www.cotlook.com*

En dépit des incertitudes économiques de l'heure et de leur impact sur le marché des produits, l'indice A de Cotlook continue à afficher une stabilité relative tout en ayant, parfois, un comportement quelque peu « chaotique ». Ce même indice a enregistré un cours moyen mensuel de 85,20 cents en juillet, 86,50 cents en août et 81,10 cents la livre en septembre 2008. Soit une moyenne trimestrielle de 84,10 cts la livre.

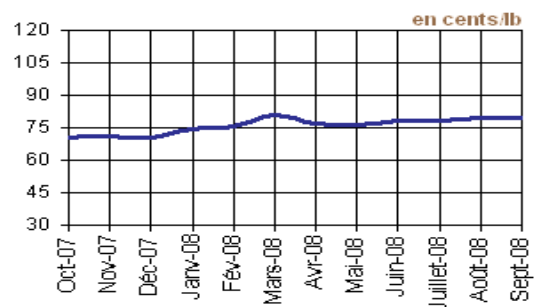
La production mondiale de coton pour la campagne 2008/2009 pourrait se situer autour de 25 millions de tonnes contre plus de 26 millions en 2007/2008. Selon les prévisions, la production des Etats-Unis pourrait baisser de plus d'un million de tonnes. Elle se situerait autour 3,1 millions de tonnes. Il est aussi question d'un recul de la production en Chine, en Turquie et au Brésil. Malgré une stabilité relative des prix, la baisse de production est attribuée à la réduction des superficies et à un affaiblissement des rendements. En plus donc de la diminution des surfaces consacrées à la culture du coton en 2008/2009 (32 millions d'hectares), les rendements ont tendance à diminuer en raison des mauvaises conditions climatiques qui persistent.

La consommation mondiale de coton commence à « marquer le pas ». Elle a plafonné à 26,7 millions de tonnes pour la campagne 2007/2008 et ne dépasserait guère 26,4 millions de tonnes en 2008/2009. En revanche, les exportations mondiales pourraient atteindre 8,8 Mt de tonnes, soit 6 % de plus qu'en 2007/2008. Toutefois, des « incertitudes » demeurent pour ce qui concerne l'évolution de la demande chinoise. Celle-ci présente le risque d'être revue à la baisse compte tenu de la conjoncture économique mondiale. Les Etats-Unis, l'Inde et le Brésil verraient leurs exportations augmenter, contrairement aux autres pays producteurs qui présentent des signes « d'essoufflement ». Compte tenu du rapport consom-

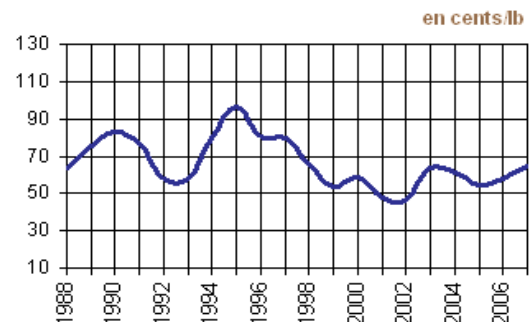
mation/production, les stocks mondiaux devraient baisser de 11 % (10,5 millions de tonnes en 2008/2009 contre 12 millions en 2007/2008).

Pour le reste, il faut signaler la tenue de la 67ème réunion plénière du Comité Consultatif International du Coton qui se tiendra du 17 au 21 novembre 2008 à Ouagadougou (Burkina Faso). Le thème de cette rencontre est : « Technologies pour le développement du coton ». Il s'agira donc de mesurer l'impact des technologies sur les rendements et la compétitivité de la filière coton.

**Evolution mensuelle des cours de octobre 2007 à septembre 2008**



**Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007**



**Indicateur : Indice A Liverpool (M1-3/32)**

**en cents/lb**

COURS	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08
MOYENNE	70,75	71,03	70,38	74,21	75,90	81,14	77,12	76,21	78,14	78,37	79,45	79,45

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *les Echos* depuis décembre 2004

**CAOUTCHOUC**

# Une perspective de baisse pour les cours

♦ **Rédactrice : Laetitia NICOLETTI.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Marchés Tropicaux, IRSG, site Internet : <http://www.rubberstudy.com>*

Le prix du caoutchouc naturel a suivi la hausse des prix du pétrole au cours du deuxième et troisième trimestre 2008. Après une hausse progressive des prix jusqu'en juillet 2008, les prix baissent à partir d'août. Ce phénomène est dû à la chute des prix du pétrole et des denrées alimentaires. Le caoutchouc naturel passe donc de 10,22 ringitt/kg en moyenne en juillet à Kuala Lumpur à 9,62 ringitt/kg en août. Cette dernière valeur atteint presque celle de mai qui était de 9,21 ringitt/kg.

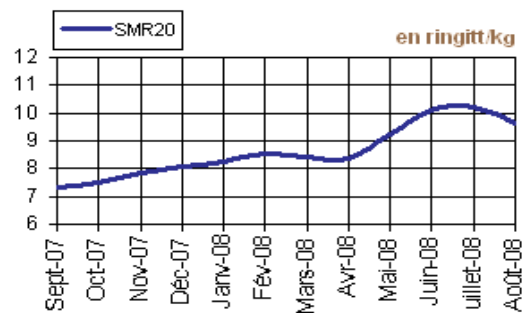
L'ensemble de la production de caoutchouc a atteint 23,4 Mt sur les cinq premiers mois de 2008. On observe un ralentissement de la production sur cette période, passant d'un taux de production de 6,7 % en moyenne en 2007 à 3,4 % en 2008. Bien que la croissance de la production semble avoir ralenti, le niveau de production du caoutchouc naturel reste relativement élevé pour la plupart des pays producteurs.

Selon l'International Rubber Study Group, entre le 3 juillet et le 12 septembre, les trois indicateurs du marché physique du caoutchouc naturel ont décliné en moyenne de 9,6 %. Ce phénomène est lié au changement de la demande. La Chine, plus grand consommateur de caoutchouc, a ralenti sa production industrielle après les Jeux Olympiques de Pékin. Mais la stagnation de la demande en Amérique du Nord et en Europe, causée par le ralentissement de l'économie globale, semble avoir eu un impact plus important sur les prix.

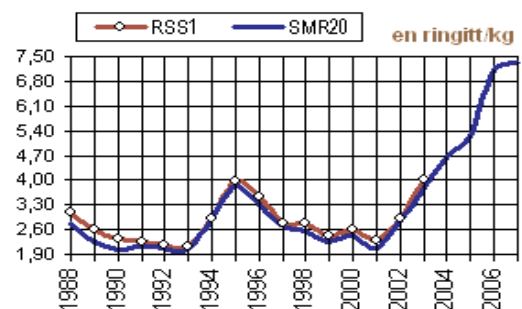
Avec l'augmentation de la production du caoutchouc naturel, le déficit se réduit de 8 000 tonnes (estimation sur la période de janvier à mai 2008) alors qu'il était de 83 000 tonnes en 2007.

Les perspectives peu optimistes de l'économie globale, ainsi que le ralentissement de la consommation, pourraient entraîner au cours des prochains mois un surplus ainsi qu'une baisse des prix du caoutchouc naturel.

**Evolution mensuelle des cours de septembre 2007 à août 2008**



**Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007**



Indicateur : **SMR-20 - Prix FOB Malaisie\***

en ringitt/kg

COURS	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08
MOYENNE	7,30	7,52	7,84	8,06	8,24	8,54	8,40	8,38	9,21	10,10	10,22	9,62

\* Les cours du RSSI (Prix FOB Malaisie) ne sont plus communiqués depuis le 1er janvier 2004.

## PÉTROLE

# Chute historique

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Petroleum Economist, La Tribune, L'Usine nouvelle, The Economist Intelligence Unit (EIU), sites Internet : www.iea.org, www.opec.org*

Après avoir atteint 147 dollars le baril en juillet, les cours du Brent ont perdu 32 % de leur valeur en deux mois et sont repassés sous la barre des 100 dollars pour coter 97,83 dollars fin septembre. Cette baisse des cours a continué et à la mi-octobre le baril ne valait plus que 70 dollars, soit une chute de 50 % en trois mois.

Les cours du brut sont tombés à leur plus bas niveau depuis quinze mois et les investisseurs craignent que la débâcle des marchés financiers et son impact sur l'économie mondiale entraînent une chute importante de la consommation mondiale. Déjà, aux Etats-Unis, la consommation de produits pétroliers a baissé de 7 % en septembre.

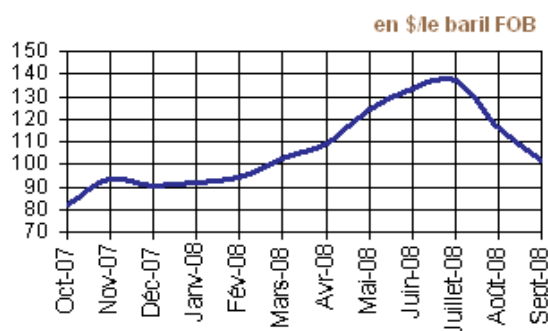
Après la publication par le FMI d'une prévision de croissance économique en berne dans les pays occidentaux, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a revu à la baisse ses estimations de la demande mondiale. Celle-ci devrait connaître une croissance d'à peine 0,5 % en 2008 et 0,8 % en 2009. La demande des pays de l'OCDE devrait chuter de 2,2 % cette année et de 1,3 % en 2009.

L'AIE a laissé inchangées ses prévisions de consommation de pétrole dans les pays émergents. Le FMI estime que la Chine pourrait conserver une croissance de 9 % malgré une réduction prévisible de ses exportations vers les pays occidentaux, soutenant ainsi la consommation mondiale.

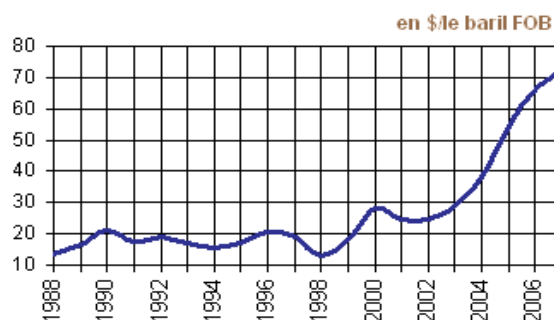
Pourtant, cette chute brutale des cours peut paraître surprenante car elle se conjugue avec une offre mondiale de pétrole inférieure aux prévisions. En effet, l'offre pétrolière a chuté en septembre de 1 mbj à la suite des ouragans dans le golfe du Mexique et d'interruptions de production en Azerbaïdjan. Le marché, polarisé par la crise financière, poursuit sa glissade ignorant les mauvaises nouvelles qui auraient, en d'autres périodes, entraîné un rebond des cours.

Dans ce contexte, les membres de l'OPEP, qui avaient prévu de se réunir le 18 novembre à Vienne, ont décidé, devant l'urgence de la situation, de tenir leur réunion le 24 octobre prochain. Le cartel pourrait décider une réduction conséquente de production pour soutenir les prix. Le président de l'OPEP a déclaré que « le prix idéal du baril se situait entre 70 et 90 dollars ». Mais, avec des prix du pétrole proches du seuil de rentabilité, certaines compagnies pétrolières pourraient décider de ne plus investir dans de nouveaux projets d'exploitation et d'exploration.

**Evolution mensuelle des cours de octobre 2007 à septembre 2008**



**Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007**



**Indicateur : Prix spot - Brent blend 38 (15 jours)**

en \$/baril

COURS	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08
MOYENNE	81,96	93,11	90,14	92,26	93,81	102,59	109,36	124,40	133,53	136,90	115,72	101,79

OR

# Forte volatilité des cours

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune, La Vie Française*

Pendant le troisième trimestre, les cours de l'or ont oscillé au gré des baisses et remontées du dollar, l'once atteignant presque la barre des 1000 dollars en juillet pour repartir à la baisse une partie de septembre. Depuis, les cours de l'or sont de nouveau haussiers et cotaient 920 dollars l'once à la mi-octobre.

La remontée momentanée du dollar vis-à-vis de l'euro et des monnaies de pays producteurs de métaux, les prises de bénéfices, les liquidations de positions et les différents épisodes de la crise financière provoquent une importante volatilité des cours.

Selon le dernier rapport sur le marché de l'or de Gold Fields Mineral Services, l'extraction minière d'or continue de reculer en Indonésie, aux Etats-Unis, en Australie et surtout en Afrique du Sud qui a perdu son statut de numéro un du secteur au profit de la Chine. Au cours du 1er semestre, la production aurifère s'est établie à 1 133 tonnes, en recul de 70 tonnes par rapport à l'année précédente et pour 2008 le reflux devrait atteindre 2,3 %. Une baisse compensée par une plus grande récupération de métal d'or. Globalement pour l'ensemble de l'année, l'offre globale devrait être légèrement supérieure à celle de 2007.

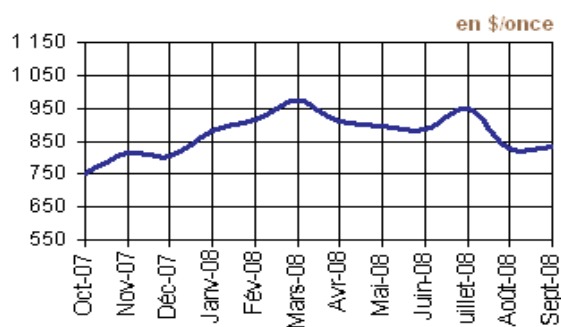
Au premier semestre, l'envol des prix a provoqué un recul de 24 % de la fabrication de la joaillerie aurifère dans les grands pays consommateurs comme l'Inde. Cependant la demande en Inde et au Moyen-Orient est reparti à la hausse en août, profitant du fort recul des cours et la tendance devrait se poursuivre.

GFMS prévoit que la demande générée par les investissements devrait pousser le prix du métal jaune au-delà des 900 dollars au 4e trimestre, d'autant que celui-ci s'affaiblit à mesure que les actions du gouvernement américain sont mises en doute. Le consultant « s'attend à une aggravation de la crise financière couplée à une entrée en récession des Etats-Unis - ou quasi - qui provoquera un nouveau relâche-

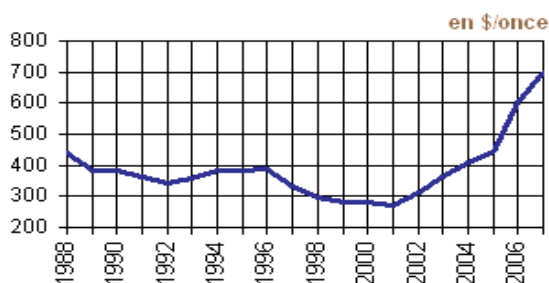
ment de la politique monétaire américaine alors que le déficit fiscal du pays explose ».

Le consultant estime que le marché de l'or est actuellement animé par quatre thèmes principaux : les corrections sur les marchés de commodités, la valeur du dollar, la détérioration des perspectives de croissance globale du PIB et les secousses des marchés financiers. Ces interrogations sont dans l'ensemble plus positives que négatives pour le métal jaune, en particulier les problèmes des marchés financiers et du dollar. Dans ce contexte, les cours de l'once d'or devraient évoluer dans une fourchette comprise entre 890 et 950 dollars.

**Evolution mensuelle des cours de octobre 2007 à septembre 2008**



**Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007**



Indicateur : Londres

en \$/once

COURS	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08
MOYENNE	753,83	812,88	803,31	882,37	915,75	973,36	908,70	894,00	884,97	947,32	826,12	831,47

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *les Echos* depuis décembre 2004

## ALUMINIUM

# Stocks et coûts de production en hausse

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, The Economist Intelligence Unit (EIU), Usine Nouvelle, La Tribune,* sites Internet : [www.lme.co.uk](http://www.lme.co.uk), [www.world-aluminium.org](http://www.world-aluminium.org)

Après avoir bien progressé au premier semestre, les cours de l'aluminium au comptant ont perdu 26 % de leur valeur en deux mois, cotant fin septembre 2395 dollars la tonne. A la mi-octobre, ils avaient encore perdu 11 % de leur valeur à 2 160 dollars la tonne.

Très éprouvé, comme les autres métaux non ferreux, par la crise financière, le marché de l'aluminium subit également de plein fouet l'accroissement de ses stocks et les hausses des coûts de production.

En effet, les stocks au LME ont progressé en un an de 46 % atteignant 1 370 000 tonnes fin septembre.

Les stocks du LME pourraient détenir jusqu'à 2 millions de tonnes d'ici la fin de l'année, soit plus du double des quantités entreposées en octobre 2007. Selon un analyste de Deutsche Bank, si les stocks commerciaux semblent ne pas varier, déposer du métal dans les magasins du LME sert actuellement de « pompe à liquidité » pour des fonds en mal de cash.

Ce marché déprimé n'est pas sans conséquence pour des aluminiers pris entre les hausses des tarifs de l'énergie et un recul sensible des prix de leur production. Pas moins de 30 % des capacités de production d'aluminium seraient aujourd'hui déficitaires selon le vice-président du consultant mexicain Harbour Intelligence, qui précise que 90 % des aluminiers chinois sont dans le rouge.

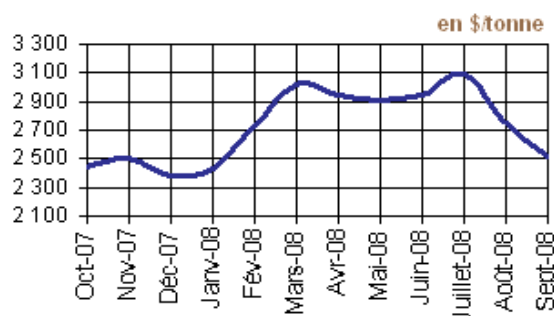
Ainsi le troisième producteur mondial, l'américain Alcoa, a annoncé la fermeture de son usine au Texas. Ce sont désormais ses 270 000 tonnes de capacité qui sont retirées des marchés. Paul Robinson, analyste du consultant CRU, estime que les coûts de production du secteur se sont appréciés en moyenne de 10 % chaque année depuis 2002.

Selon le World Bureau of Metal Statistics, la consommation d'aluminium dans les pays développés est principalement

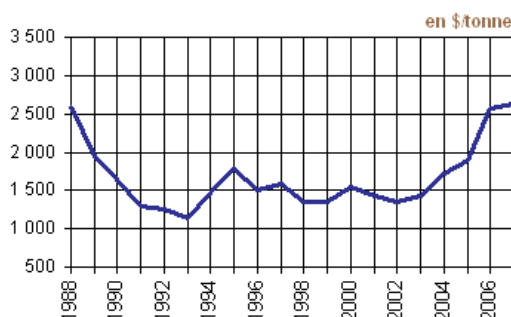
tirée par deux secteurs en fort recul, le BTP et la construction automobile. Le surplus de l'offre en 2008 aurait déjà atteint 800 000 tonnes pour le 1er semestre, soit 4 fois plus que pour 2007.

Bien qu'il soit prévu un surplus de l'offre plus important en 2008 et en 2009, certains analystes tablent toujours sur un rééquilibrage du marché et sur une remontée des cours de l'aluminium à plus long terme. En effet, malgré son ambitieux programme de production, la Chine sera incapable d'assurer l'intégralité de ses besoins en raison des tarifs élevés de son énergie.

**Evolution mensuelle des cours de octobre 2007 à septembre 2008**



**Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007**



**Indicateur : London Metal Exchange-Cash au comptant**

en \$/tonne

COURS	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08
MOYENNE	2 443,65	2 504,88	2 379,31	2 432,90	2 721,81	3 012,81	2 947,35	2 913,63	2 939,69	3 095,70	2 745,00	2 510,40

# CUIVRE

## Dégringolade des cours

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, The Economist Intelligence Unit (EIU), Usine Nouvelle, La Tribune, sites Internet : www.lme.co.uk, www.world-aluminium.org*

Les cours du cuivre au comptant, qui avaient progressé de 25 % depuis le début de l'année, ont chuté brutalement au troisième trimestre perdant en deux mois 27 % de leur valeur. Cette dégringolade s'est accentuée en octobre, les cours perdant encore près de 22 % en deux semaines et retrouvant ainsi leur niveau de décembre 2007.

Le ralentissement de l'économie mondiale et la crise financière frappent durement le marché du cuivre et les perspectives de reprise de la consommation mondiale semblent loin.

Selon les derniers chiffres publiés par l'International Copper Study Group (ICSG), au premier semestre, la consommation mondiale de cuivre raffiné a été pratiquement stable à 9,239 millions de tonnes contre 9,173 Mt l'an dernier. La demande s'est encore affaiblie dans les 15 pays de l'UE (- 5 %), aux Etats-Unis (- 4 %). En Chine, la consommation devrait progresser seulement de 7 % cette année contre 16,5 % en 2007.

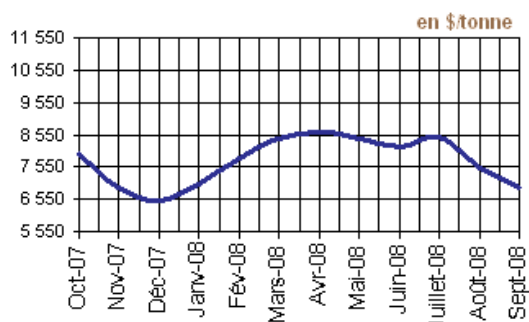
L'offre globale de cuivre raffiné s'est appréciée de 2,3 % à 9,11 millions de tonnes. Le recul de la production au Chili, en Inde, au Japon, en Corée du Sud, au Mexique et aux Etats-Unis a été compensé par des hausses en Chine, au Congo, au Pérou et en Russie. Par contre, la production minière a reculé de 2,2 % à 7,498 millions de tonnes avec un recul sensible du taux des capacités d'utilisation de 87,2 à 82,9 %.

Au second semestre, la faiblesse de la consommation devrait entraîner une hausse des stocks au LME, qui ont déjà progressé de 30 % en un an atteignant 200 000 tonnes fin septembre, et affecter négativement les marchés. Aussi en Chine, au stockage excessif entraîné par les hausses de

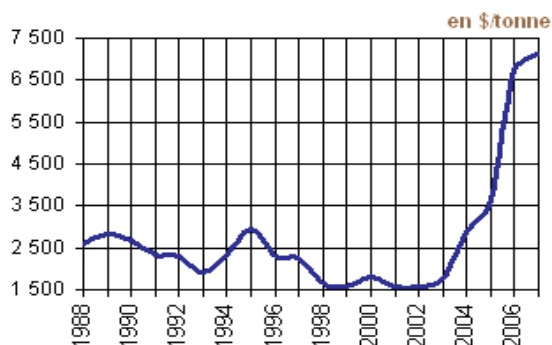
prix, ont succédé des déstockages massifs dans l'attente de nouvelles baisses de prix. Les industriels attendent les commandes de leurs clients pour acheter la matière nécessaire.

Avec des perspectives de croissance qui se détériorent rapidement, les prévisions des analystes sur les prix au dernier trimestre et pour 2009 sont de jour en jour revues à la baisse.

Evolution mensuelle des cours de octobre 2007 à septembre 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, grade A au comptant

en \$/tonne

COURS	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08
MOYENNE	7 978,35	6 916,19	6 508,69	7 018,50	7 807,88	8 441,19	8 646,65	8 441,19	8 195,19	8 451,90	7 531,63	6 899,40

D'après Marchés Tropicaux et d'après les Echos depuis décembre 2004

**NICKEL**

# Cours : la baisse continue

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, London Metal Exchange, Usine Nouvelle*

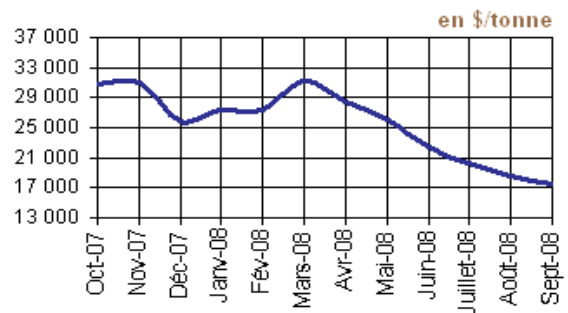
Ayant carrément décroché depuis mai 2008, les cours du nickel ont continué leur chute au 3ème trimestre. Au London Metal Exchange (LME), les cours moyens mensuels cash ont été de 20 156,09 USD en juillet, 18 916,75 USD en août et 17 788,52 USD la tonne en septembre. On est donc loin du printemps 2007 où la tonne de nickel se négociait à plus de 51 000 USD. Compte tenu de la forte progression du prix de revient de l'extraction due au coût de l'énergie et à la faiblesse de la demande mondiale, de grandes compagnies minières ont même cessé l'exploitation de certains sites en attendant des jours meilleurs.

Au début de l'année, la production mondiale de nickel a été estimée à plus de 1 500 000 tonnes pour 2008. Au train où vont les choses, avec le recul de la demande de l'industrie de l'acier inoxydable et celle de l'inox, une baisse de la production, pour l'année en cours, n'est pas à écarter. Selon les spécialistes, la production chinoise d'acier inoxydable et de fonte, qui absorbe 20 % de la quantité de nickel disponible sur le marché, ne montre aucun signe de faiblesse. Elle utilise, de plus en plus, des produits de substitution comme le « pig iron nickel » dans le processus de fabrication.

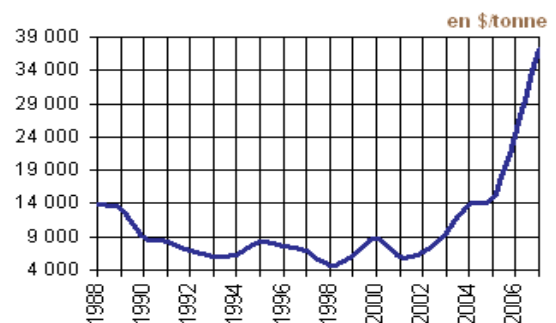
Estimée à environ 1 500 000 de tonnes pour l'année 2008, la consommation mondiale de nickel affiche une tendance au ralentissement. Déjà au premier trimestre, elle a subi une baisse de 12 % par rapport à la même période en 2007. Toutes les données actuelles laissent à penser que la consommation mondiale, pour cette année, risquerait d'accuser un retard important par rapport aux données prévisionnelles. Le LME fait état de stocks de nickel plus importants que prévu. Ils se situeraient autour de 135 000 tonnes au niveau mondial. Soit plus de six semaines de consommation mondiale contre quatre semaines d'ordinaire.

La crise financière semble avoir « frappé » dans l'industrie minière et les perspectives, à court terme, ne semblent guère reluisantes. La cotation des sociétés les plus représentatives de cette industrie a enregistré des pertes sensibles de leur valeur sur les places boursières. Dans le contexte actuel où il n'est question que de mauvaises nouvelles, notamment pour les cours des métaux non-ferreux, il faudrait, tout de même, noter l'avancement du projet du complexe minier et métallurgique de Koniambo (Nouvelle-Calédonie) dont le démarrage est prévu en 2011.

**Evolution mensuelle des cours de octobre 2007 à septembre 2008**



**Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007**



**Indicateur : London Metal Exchange-Cash, au comptant**

**en \$/tonne**

COURS	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08
MOYENNE	30 822,00	30 903,13	25 941,88	27 332,50	27 440,00	31 299,38	28 535,50	25 984,38	22 506,88	20 344,50	18 510,63	17 538,50